

ce chapitre, vos homologues tant américains que canadiens, louchent plutôt du côté des militaires. Visiblement, vous ne partagez pas leur opinion?

FB: En effet, j'ai fini par mettre de côté mes préjugés relatifs aux militaires et leurs actions en rapport avec les OVNI. Je suis allé frapper à la porte des Forces armées canadiennes, pour la nommer, et j'y ai été reçu très convenablement. J'ai demandé à consulter leurs registres où le mot OVNI apparaissait, et ils me les ont montrés!

La fonction des militaires consiste à identifier, intercepter et détruire tout ennemi potentiel au pays. Dans les premières années de l'histoire ufologique, personne ne savait vraiment quelles étaient les «intentions» de ces «visiteurs». Il y avait beaucoup d'ignorance, et dans pareil cas, les militaires ne prenaient aucune chance. Ils ont alors appliqué la fonction du I.I.D. (Identifier, Interceptor, et Détruire) sans arriver à la troisième étape. Avec le temps, comme les OVNI ne représentaient pas une menace pour la sécurité nationale, leur présence fut réduite à des notifications selon leur code déontologique.

J'ai tenté d'en savoir plus du côté des militaires américains. J'ai vite découvert que ceux-ci pensent et agissent comme les nôtres. Les chances sont que cette constatation peut très bien, par extension, être appliquée à toutes les autres forces militaires de la planète: le mandat des Forces armées n'est pas d'étudier les OVNI. Ce que je dis, pour être court, j'accuse les militaires de commettre un crime contre le savoir universel parce qu'ils détiennent de précieuses informations ufologiques qu'ils ne divulguent pas. Mais ce n'est pas parce que l'on possède beaucoup de bons éléments qui démontrent la matérialité des OVNI que, nécessairement, ils savent mieux que quiconque ce que sont les OVNI et d'où ils proviennent.

É: En 1984, vous avez publié *Contact 158*, un ouvrage consacré exclusivement à l'histoire d'un homme qui disait avoir été enlevé par les extraterrestres. Or, dans *Les Médias cachent la réalité OVNI au public*, vous évoquez à peine ces histoires d'enlèvements extraterrestres. Pourtant, ce phénomène de rapt à bord de soucoupes volantes est devenu le sujet le plus prisé par les ufologues américains. Pourquoi votre silence sur ces affaires?

FB: Parce que je ne crois pas ces histoires! Cela s'apparente à une «mode passagère». D'abord, il faut savoir ceci: ceux qui ont rendu les histoires de rapt cosmiques populaires sont des amateurs inexpérimentés qui ont également utilisé l'hypnose pour «connaître» les trous de mémoire des victimes. Je considère que toutes les voies neuropsychologiques n'ont pas été explorées avant que ces auteurs nous proposent cette explication bonne à alimenter des films de science-fiction.

On ne fera jamais la démonstration empiriquement vérifiable de l'origine et de la nature des OVNI en publiant de la littérature inachevée, en commercialisant ces histoires d'enlèvement d'im-

plants sous-cutanés ou de foetus créés puis enlevés avant terme par ces «visiteurs». Bref, si l'ufologie veut être reconnue, elle doit s'articuler comme n'importe quelle autre science. On perd notre temps à s'appuyer exclusivement sur des témoignages. Nous n'avons pas encore franchi la première étape: celle de s'assurer de la matérialité des OVNI. Et voilà que nous en sommes à discuter d'enlèvements!

É. La préface de votre livre est signée par l'astrophysicien Jacques Vallée que plusieurs considèrent comme L'EXPERT mondial en matière d'OVNI. En quoi, selon vous, les théories du D' Vallée sont-elles plus proches de la réalité OVNI que celles de ses confrères ufologues?

FB: Vallée jouit d'une solide réputation au sein de l'U.S. Air Force, de plusieurs universités américaines et européennes. Il a une solide expérience de la question ufologique en plus de posséder une triple formation académique! Je pense que Vallée est dans la bonne voie parce qu'il veut démontrer cette «matérialité» des OVNI en respectant la science, en passant ses idées à travers le filtre de la méthode scientifique, quitte à le faire exploser.

Comme il ne cherche pas à convaincre, il préfère s'effacer lorsque gronde dans le ciel américain toutes sortes de croyances souffreteuses. Cette hargne soutenue par des disciples de la soucoupe-volanterie, à l'esprit vétilleux, et qui fustigent çà et là les travaux des autres ufologues productifs, n'a rien d'un signe de santé mentale propice à une saine

compréhension du problème OVNI.

Je crois que l'attitude sereine du D' Vallée, sa rigueur, ses connaissances académiques et son expérience de terrain, font de lui un personnage unique. En un mot, Vallée rend les choses accessibles, moins mystérieuses et donc plus vraies, transparentes.

Une rencontre avec l'homme pourrait faire fondre les plus coriaces oppositions entretenues par un sceptique en rapport avec l'énigme la plus extraordinaire de la planète depuis le Cromagnon les OVNI!



Les Médias cachent la réalité OVNI au public

Le lecteur désireux de pousser plus loin sa compréhension du sujet OVNI peut se procurer le récent ouvrage de François Bourbeau en s'adressant à: **Les Éditions du Collège Invisible**, Case Postale 902, Drummondville (Qc), J2B 6X1 ou en composant le (819) 398-5252 (bureau et télécopieur). Certaines librairies offrent l'ouvrage de M. Bourbeau, comme les librairies Smith, Coles et Garneau, ainsi que d'autres librairies indépendantes. Vous pouvez commander cet ouvrage en vous adressant à la librairie la plus près de chez vous. **Les Médias cachent la réalité OVNI au public**, 352 pages (illustré), 24,95 \$.